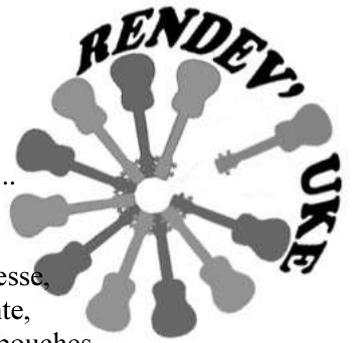
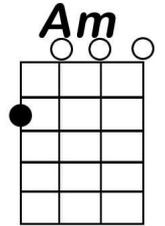


Les trompettes de la renommée



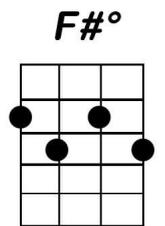
Am	F#°	B7	Em	A7	Dm	G7	C
-----------	------------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	----------

Je vivais à l'écart de la place publique, Serein, contemplatif, ténébreux, bucolique...
 Manquant à la pudeur la plus élémentaire, Dois-je, pour les besoins d'la caus' publicitaire,
 A toute exhibition ma nature est rétive, Souffrant d'un' modestie quasiment maladeive,
 Une femme du monde, et qui souvent me laisse Fair' quat' voluptés dans ses quartiers de noblesse,
 Le ciel en soit loué, je vis en bonne entente Avec' le Pèr' Duval, la calotte chantante,
 Avec qui ventrebleu! Faut-il donc que je couche Pour fair' parler un peu le déesse aux cent bouches
 Sonneraient-elles plus fort, ces divines trompettes, Si, comm' tout un chacun, j'étais un peu tapette,
 Après c'tour d'horizon des mille et un' recettes Qui vous val'nt à coup sûr les honneurs des gazettes,



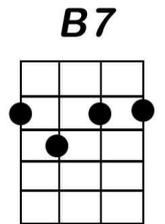
F	Bb	E7	Am	Dm	Am	B7	E7
----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Refusant d'acquitter la rançon de la gloir', Sur mon brin de laurier je dormais comme un loir.
 Divulguer avec qui et dans quelle position Je plonge dans le tupre et la fornication
 Je ne fais voir mes organes procréateurs A personne; excepté mes femmes et mes docteurs
 M'a sournois' ment passé, sur son divan de soie, Des parasites du plud bas étage qui soit
 Lui, le catéchumène, et moi, l'énergumèn', Il me laiss' dire merd', je lui laisse dire amen,
 Faut-il qu'un' femme célèbre, une étoile, une star, Vienn'prendre entre mes bras la pac' de ma guitar'
 Si je me déhanchais comme une demoiselle Et prenais tout à coup des allur's de gazelle?
 J'aime mieux m'en tenir à ma premièr' façon Et me gratter le ventre en chantant des chansons



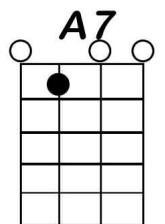
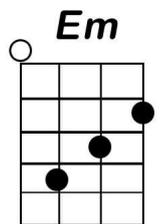
Am	F#°	B7	Em	A7	Dm	G7	C
-----------	------------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	----------

Les gens de bon conseil ont su me fair' comprendre Qu'à l'homme de la rue j'avais des compt's à rendre
 Si je publie des noms, combien de Pénélopes Passeront illico pour de fieffées salopes
 Dois-je, pour défrayer la chroniqu' des scandales, Battré l'tambour avec mes parties génitales,
 Sous prétexte de bruit, sous couleur de réclame, Ai-j' le droit de ternir l'honneur de cette dame
 En accord avec lui, dois-je écrire dans la presse Qu' un soir je l'ai surpris aux genoux de ma maitresse,
 Pour exciter le peuple et les folliculaires, Qui est-c' qui veut me prêter sa croupe populaire,
 Mais je ne sache pas qu' ça profite à ces drôles De jouer le jeu d'l' amour en inversant les rôles,
 Si le public en veut, je les sors dare-dare, S'il n'en veut pas, je les remets dans ma guitare.



F	Bb	E7	Am	Am	B7	E7	Am
----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Et que, sous pein' de choir dans un oubli complet, J'devais mettre au grand jour tous mes petits secrets.
 Combien de bons amis me regard'ront de travers Combien je recevrai de coups de revolver
 Dois-je les arborer plus ostensiblement, Comme un enfant de choeur porte un saint sacrement
 En criant sur les toits et sur l'air de lampions "Madame la marquis' m'a foutu des morpions"
 Chantant la mélopée d'une voix qui susurre, Tandis qu'ell' lui cherchait des poux dans la tonsure
 Qui est-c' qui veut m'laisser faire, in naturalibus, Un p'tit peu d'alpinism' sur son mont de Vénus?
 Qu'ça confère à leur gloire une onc' de plus-value, Le crim' pédéaristique aujourd'hui ne paie plus.
 Refusant d'acquitter la rançon de la gloir', Sur mon brin de laurier, je m'endors comme un loir.



C	E7	Am	E7	Am
----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Trompettes De la renommée, Vous êtes Bien mal embouchées !

